

Chef de la Nouvelle-Orleans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Address: 323 rue de Chartres, angle South of Beaubien.

Returned at the Post Office of New Orleans at Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

L'instabilité du nouveau gouvernement portugais.

Il a été, de tout temps, difficile de contenter les hommes, en politique surtout. La République qui, au Portugal, vient de supplanter la monarchie n'est, par conséquent, pas aussi solide qu'on l'aurait crue.

Le télégramme nous apprend que deux régiments, le second et le cinquième, ont adressé au président de la République une requête l'appuyant d'une menace.

Mais ces réclamations de l'armée ne sont pas les seules que M. Braga aura à solder. Les royalistes qui se sont ralliés à la République veulent aussi assister à la table du banquet.

Le gouvernement est général dans le pays, provoqué par l'impopularité des agents du nouveau gouvernement. La République vivra-t-elle, ne vivra-t-elle pas, l'avenir seul nous l'apprendra.

Ambassadeurs d'Autriche-Hongrie à Paris.

Le comte de Khevenhüller-Metsch, qui vient de mourir, laisse les plus vifs regrets dans la société parisienne.

La société viennoise semble avoir hérité des traditions de notre dix-huitième siècle: on y est simple avec très grand air, affable sans banalité.

Le baron de Hübner est un des rares exemples, en Autriche, d'un homme arrivé aux plus hauts postes par son seul mérite.

Le comte Hoyos, qui succéda à M. de Metternich, appartenait à une très ancienne famille espagnole, de ces "Ricos hombres".

Rien n'est intéressant comme ses souvenirs sur le second Empire et la société parisienne de 1850 à 1859.

Le prince de Metternich, qui vint à Paris après la guerre d'Italie, signa la réconciliation des deux puissances.

Le baron de Hübner a écrit de nombreux ouvrages en français, notamment son "Voyage autour du monde".

brilla à Paris jusqu'à la fin de l'Empire comme une étoile de premier grandeur. Le premier Metternich avait rempli toute l'Europe de son nom.

La princesse ne fut pas seulement la femme de l'ambassadeur, elle fut aussi une ambassadrice.

M. Thiers ne lui en sut aucun gré quand il arriva au pouvoir, après nos désastres.

M. Claretie nous conte ce souvenir, dans une sorte de penderie installée par les ouvrières dans le couloir de l'orchestre de la Comédie-Française.

— Vous voulez être de l'Académie? lui dit l'ancien Secrétaire perpétuel.

— Certes, lui répondit M. Claretie. C'est l'une de mes plus chères ambitions.

— Eh bien! Entrez à la Comédie-Française. C'est sur le chemin du pont des Arts.

— Cependant, ajoute M. Claretie, des amis, à la nouvelle de ma candidature, s'en étonnèrent.

— Sans doute. Mais... et la littérature? — Enfin, tu engraisseras.

— Parfaitement. Vous savez qu'au bout d'une période de dix ans, le Comité peut se refaire à garder à la Maison un pensionnaire.

Amélie, fiancée au Duc de Bragança. Que ces souvenirs paraissent loins, alors qu'une cruelle destinée, après avoir fait de cette Princesse une Reine.

Le rôle du comte de Volkstein-Trotsburg fut plus court et plus effacé que celui du comte Hoyos.

Vingt-cinq Ans de Souvenirs de M. Claretie.

Il y a vingt-cinq ans que M. Jules Claretie fut nommé administrateur de la Comédie-Française.

— Eh! mon Dieu, nous a-t-il dit, moi-même éminent administrateur, je ne peux pas dire que le Comité, en ce temps-là, ait montré beaucoup d'enthousiasme.

M. Claretie nous conte ce souvenir, dans une sorte de penderie installée par les ouvrières dans le couloir de l'orchestre de la Comédie-Française.

— Vous voulez être de l'Académie? lui dit l'ancien Secrétaire perpétuel.

— Certes, lui répondit M. Claretie. C'est l'une de mes plus chères ambitions.

— Eh bien! Entrez à la Comédie-Française. C'est sur le chemin du pont des Arts.

— Cependant, ajoute M. Claretie, des amis, à la nouvelle de ma candidature, s'en étonnèrent.

— Sans doute. Mais... et la littérature? — Enfin, tu engraisseras.

— Parfaitement. Vous savez qu'au bout d'une période de dix ans, le Comité peut se refaire à garder à la Maison un pensionnaire.

arrivait à expiration. Et le Comité ne voulait plus d'elle. Il venait de se produire, au concours du Conservatoire, une jeune tragédienne, Mme Segond-Weber.

Le Comité le voulait ainsi, et il prétendait la substituer à Mlle Dudley. Sur cette éviction de Mlle Dudley, je ne fus pas de l'avis du Comité.

— Ah! Il me semble bien qu'en 1891, il créa Labussière dans "Thermidor". — Oui. Et je me rappelle un propos de lui qui est un bon trait de caractère.

M. Claretie se souvient aussi des difficultés que lui attrista le "Mahomet" de Henri de Bornier.

— Vous voulez être de l'Académie? lui dit l'ancien Secrétaire perpétuel.

— Certes, lui répondit M. Claretie. C'est l'une de mes plus chères ambitions.

— Eh bien! Entrez à la Comédie-Française. C'est sur le chemin du pont des Arts.

— Cependant, ajoute M. Claretie, des amis, à la nouvelle de ma candidature, s'en étonnèrent.

— Sans doute. Mais... et la littérature? — Enfin, tu engraisseras.

— Parfaitement. Vous savez qu'au bout d'une période de dix ans, le Comité peut se refaire à garder à la Maison un pensionnaire.

expressai ma surprise de cette compréhension si complète de notre théâtre que les spectateurs londoniens manifestaient ainsi.

— Quand il ne s'agit, m'a-t-il dit, que de communiquer ma démission à un confrère, cela va de soi.

— Comment? balbutia Meilhac, il me refuseraient?... Ils veulent... ils veulent donc me donner un coup de sang?

— Vous voulez être de l'Académie? lui dit l'ancien Secrétaire perpétuel.

— Certes, lui répondit M. Claretie. C'est l'une de mes plus chères ambitions.

— Eh bien! Entrez à la Comédie-Française. C'est sur le chemin du pont des Arts.

— Cependant, ajoute M. Claretie, des amis, à la nouvelle de ma candidature, s'en étonnèrent.

— Sans doute. Mais... et la littérature? — Enfin, tu engraisseras.

— Parfaitement. Vous savez qu'au bout d'une période de dix ans, le Comité peut se refaire à garder à la Maison un pensionnaire.

— Parfaitement. Vous savez qu'au bout d'une période de dix ans, le Comité peut se refaire à garder à la Maison un pensionnaire.

THEATRES. ORPHEUM. Succès aussi grand à la fin de la semaine qu'au commencement pour l'Orpheum.

TULANE. "What Every Woman Knows" a été joué hier soir au Tulane devant une très bonne salle.

CRESCENT. Le succès de la jolie comédie "The Girl from Rector's" qui est donnée cette semaine au Crescent grandit à chaque représentation.

Déraillement. Un car de la ligne Magasin a déraillé à l'intersection des rues Magasin et Marengo.

L'ABELLE. NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: 15c. Un an \$3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE. Parution le samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$2.00. Un an \$18.00.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition paraît aussi dans notre édition quotidienne, une fois par semaine.

Feuilleton. L'ABELLE DE LA N. O. Les Amants de la Frontière. GRAND ROMAN INÉDIT. PAR JULES MARY. DEUXIEME PARTIE. Les trois phrases mystérieuses.

main vers le chandelier; mais sa main resta tendue sans le saisir, et soudain ses yeux redirent une ardente attention.

connait bien, celles des feuilles mouillées, des branches qui pourraient, des champignons ou des plantes aromatiques qui poussent au bord des ruisseaux.

le pied sur la vigne qui s'est redressée à l'autre bout. Le vieillard a vu cela. Il a souri, rapidement: a-t-il souri? Mais il continue de présenter, derrière la petite flamme, la même bible rigide.

vée au frère poigné d'Elise: — Votre revolver est bien à cinq coups... et je suppose que vous n'avez pas apporté de cartouches de rechange?

Pour avoir ainsi tout deviné, il faut qu'il soit bien fort! Et elle se dit maintenant que lutté contre cet homme était chose vaine et inutile.

lorsque vous le connaîtrez... Elle se remémorait lentement, se ramassant pour ainsi dire, avant de livrer le dernier combat.